



ENGAGEMENTS APOSTOLIQUES POUR UNE ECOLOGIE INTEGRALE



Spectacle d'un groupe autochtone contre la déforestation – Jean Gagnon, Wikimedia, CC-BY-SA-4.0

Relations avec l'environnement humain proche et sensibilisation à l'environnement naturel

« L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité (...) L'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une *culture de protection* qui imprègne toute la société (...) Tout le monde n'est pas appelé à travailler directement en politique ; mais au sein de la société germe une variété innombrable d'associations qui interviennent en faveur du bien commun en préservant l'environnement naturel et urbain. Par exemple, elles s'occupent d'un lieu public (un édifice, une fontaine, un monument abandonné, un paysage, une place) pour protéger, pour assainir, pour améliorer ou pour embellir quelque chose qui appartient à tous. Autour d'elles, se développent ou se reforment des liens, et un nouveau tissu social local surgit. Une communauté se libère ainsi de l'indifférence consumériste. » (LS 231.232)

Autour de nous, dans notre quartier, dans notre ville, il y a certainement beaucoup de gens qui cherchent à inventer de nouveaux modes de vie, à protéger l'environnement. Nous pouvons peut-être les rejoindre... ou, déjà, nous rendre attentifs à ce qui germe, aux initiatives porteuses de sens, par exemple des jardins partagés, un groupe écologique à la maison de quartier, etc. Le réseau ecclésial local peut aussi être un lieu où agir avec d'autres, rencontrer des femmes et des hommes qui ont envie d'avancer mais se sentent peut-être seuls avec leurs désirs et questions.

Ressources

Fiche Ecojesuit "S'informer, rentrer en relation" <https://www.jesuites.com/fiche-ecojesuit-n22-sinformer-entrer-en-relation/>

Des lieux et structures ressources :

Anciela est une structure qui publie chaque année un annuaire des initiatives en faveur d'une société écologique et solidaire en région lyonnaise (<https://www.anciela.info/>)

Le Pèlerin a publié en juin 2020 un hors-série « 50 lieux pour changer nos vies : sobriété, écologie, partage ». On y trouve des noms d'éco-hameaux, centres spirituels, monastères, lieux de vie communautaires... inspirants.

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Quelles sont les associations, personnes et structures, proches de nous, dans notre commune, qui s'engagent pour l'écologie et que nous pourrions rejoindre ou consulter pour nous informer, nous former et nous engager ?

2/ Dans notre paroisse y a-t-il une réflexion sur « Église verte » que nous pourrions rejoindre ou, si elle n'existe pas encore, susciter ?

Notre souci de la maison commune peut-il être l'occasion de réfléchir et d'agir avec d'autres communautés chrétiennes (quelles que soient leurs confessions) voire d'autres communautés croyantes ?

3/ Comment pourrions-nous rejoindre des actions collectives (ramassage de déchets, cercles de silence...) dans notre commune ou département ?

4/ Comment mieux connaître les agriculteurs locaux en agriculture biologique ou en réflexion sur leurs méthodes de production et nous fournir chez eux ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales

1/ Nous invitons des personnes engagées pour l'écologie intégrale dans notre communauté pour nous informer ou réfléchir avec elles

Régulièrement Parfois (une fois / an ou moins) Jamais

2/ Nous sommes engagés avec notre paroisse dans la dynamique « Eglise verte »

Oui Non Non concerné (paroisse non engagée)

3/ Si notre paroisse n'est pas impliquée dans la dynamique « Eglise verte », nous suscitons la réflexion pour envisager cet engagement

Oui Non Non concerné (paroisse déjà labellisée)

4/ Nous participons à des actions collectives en faveur de l'environnement dans notre commune

Plus d'une fois / an Moins d'une fois / an Pas du tout Non concerné

5/ Nous participons comme membres ou donateurs à des associations locales pour l'environnement

Oui, comme membres Oui, comme donateurs Non

Éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

1/ Nous invitons des personnes engagées pour l'écologie intégrale pour des rencontres de province, Institut, sessions de formation ou pour réfléchir avec nous dans les instances de gouvernement (Conseils provinciaux ou généraux...)

Régulièrement Parfois (une fois /an ou tous les 2 ans)

Moins souvent Jamais

2/ Notre instance de gouvernement participe comme membre ou donateur à des associations locales pour l'environnement

Oui, comme membres Oui, comme donateurs Non

3/ Nous envoyons des frères et sœurs dans des missions en lien avec l'écologie

Oui, quelques-uns Non, aucun

Dimension socio-économique de la crise écologique

“Le sang versé succède au sang versé. Aussi le pays est-il désolé, et tous les habitants s’étioilent, en même temps que les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; et même les poissons de la mer disparaissent” (Os 4, 2b-3)

D’une certaine manière, les prophètes faisaient déjà le lien entre le manque de fraternité et de justice et les souffrances de la Création. Le pape François insiste : « Il n’y a pas deux crises séparées, l’une environnementale et l’autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » (LS 139)

« Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d’inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres...» (LS 158)

De fait, au Nord comme au Sud de la planète, les plus pauvres sont les plus touchés par les dérèglements écologiques et les plus vulnérables puisqu’ils n’ont pas les capacités financières pour se protéger et / ou s’adapter. Ainsi, les agriculteurs paysans produisent au moins 80% de l’alimentation mondiale avec des systèmes agricoles peu destructeurs de l’environnement. Mais ils représentent presque les $\frac{3}{4}$ des personnes sous-alimentées dans le monde et sont directement affectés par le dérèglement climatique, les sécheresses, inondations... Les plus pauvres sont aussi les moins responsables : selon l’ONG Oxfam, entre 1990 et 2015, les 10% les plus riches de la population mondiale ont été responsables de 52% des émissions de CO₂ cumulées. C’est pourquoi, aujourd’hui, la question écologique ne peut être dissociée des questions sociales et, entre autres, de celle de la justice et des migrations. L’ONU et le Programme des Nations Unies pour l’Environnement prévoit 250 millions de réfugiés climatiques dans le monde en 2050 (chiffre de 2018).

Nos communautés sont insérées dans un milieu social, un quartier, une commune, un pays... où ces questions et défis se posent. Et de nombreuses congrégations sont aussi internationales. En cela, elles peuvent être à tout moment depositaires d’informations et d’expériences provenant de plusieurs pays. Chaque congrégation peut ainsi être en lien avec des populations proches ou lointaines dans de grandes difficultés sociales et économiques mais aussi impactées par le changement climatique. Elle peut être témoin de ce qui se passe comme solidarités, locale et internationale, et en rendre grâce. Elle peut aussi être un lanceur d’alerte devant des crises qui mettent des peuples en danger.

Ressources

Un numéro de la Revue Projet (Ceras) « Inégalités, un défi écologique ? » : <https://www.revue-projet.com/questions-en-debat/inegalites/323>

Le réseau Wresinski écologie du mouvement ATD-Quart monde a publié ATD Quart Monde (M. Boissier, JC Sarrot, C. Vercelloni), ***Reconstruire ensemble ce monde abîmé. Appel***

pour une écologie qui ne laisse personne de côté., Editions Quart Monde, 2022, 94 pages (5€). A commander sur www.editionsquartmonde.org

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Quels liens faisons-nous entre questions environnementales et questions sociales (insécurité alimentaire ou mauvaise alimentation, passoires thermiques, conflits, migrations climatiques...)?

2/ Dans nos communautés ou Instituts, sommes-nous ouverts à l'accueil de personnes en précarité (possibilité de séjour de personnes migrantes ou en difficulté en lien avec des associations, accueil pour un repas...)? Ou investis dans la solidarité avec les plus pauvres en lien avec des associations?

3/ Nos communautés favorisent-elles la visite aux personnes isolées, aux malades, aux personnes marginalisées? Quel accueil réservons-nous aux personnes venant à l'improviste?

4/ Sommes-nous en lien avec des frères ou sœurs dans un pays en difficulté? Comment pouvons-nous découvrir davantage leur culture, richesses et difficultés, sociale, économique, climatique, en se documentant, par exemple, ou en faisant venir un spécialiste, une personne de ce pays? Comment pouvons-nous nous engager à faire connaître ce qui se passe dans ce pays par des actions de communication (soirée, invitation à table...)?

5/ Comment nous engageons-nous pour soutenir des actions de solidarité à l'international? Quelles sont les différentes modalités de soutien (financière, humaine, volontariat, changement dans nos modes de vie...)? Si le soutien est financier, nous engage-t-il vraiment ou prenons-nous sur notre superflu?

6/ Comment nous informons-nous sur ce qui se passe dans le monde et rejoignons-nous des personnes ou associations qui militent pour des relations internationales plus justes?

7/ Comme instance de gouvernement, quels lieux d'implantation / de mission privilégions-nous? Sommes-nous présents et engagés dans des lieux de fractures sociales (immigration, pauvreté, incroyance, dialogue avec d'autres confessions religieuses...), et/ ou des lieux fragilisés par la crise écologique?

Éco-diagnostic pour les communautés locales et les instances de gouvernement

1/ Notre communauté, province, Institut... s'engage financièrement dans des actions de solidarité avec un pays particulier ou en lien avec des associations qui œuvrent à l'international (CCFD-Terre solidaire, journée du SEL...)

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Oui, à hauteur de 2% au moins de nos revenus | <input type="checkbox"/> Oui, entre 1 et 2% de nos revenus |
| <input type="checkbox"/> Oui, mais moins de 1% de nos revenus | <input type="checkbox"/> Non |

2/ Notre communauté, province, Institut... s'engage financièrement dans des actions de solidarité en France

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Oui, à hauteur de 2% au moins de nos revenus | <input type="checkbox"/> Oui, entre 1 et 2% |
| <input type="checkbox"/> Oui, mais moins de 1% de nos revenus | <input type="checkbox"/> Non |

3/ Notre communauté, province, Institut... s'intéresse aux campagnes pour le développement durable (Action Aid, Agir ici pour l'environnement, Oxfam...) et en tire des conclusions pour son mode de vie (boycott, choix de consommation...)

- Oui, vraiment Oui, un peu Non

Suite de l'éco-diagnostic pour les communautés locales

4/ Notre communauté locale est en lien fraternel avec des personnes en précarité

- Oui, régulièrement Parfois Non

5/ Au cours de l'année écoulée, notre communauté locale a accueilli une personne en situation de précarité, un migrant...

- Oui, pour des temps longs Oui pour un temps court Non
 Impossible à cause de nos locaux

6/ Les membres de notre communauté locale sont investis dans des associations qui cherchent à vivre la solidarité

- La majorité Quelques-uns Personne actuellement

7/ Si nous accueillons des personnes (hôtellerie...), nous leur proposons une information ou une occasion d'engagement dans ces domaines.

- Oui Non Non concerné

Suite de l'éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

4/ Au niveau de la congrégation (ou province, région...), nous avons mis en place des projets pour participer à l'accueil des migrants ou au soutien des personnes en précarité

- Oui Non Non concerné

5/ Comme instance de gouvernement, nous envoyons des frères ou sœurs en contexte social fragile en France ou à l'étranger

- Oui, plus de la moitié des frères ou sœurs
 Oui, entre le quart et la moitié
 Oui, mais moins du quart
 Non, aucun

Dimension humaine de l'écologie intégrale

“Ils se sont fait une statue de veau, ils se sont prosternés devant elle, ils lui ont sacrifié et ils ont dit : ‘Voici tes dieux, Israël, ceux qui t’ont fait monter du pays d’Egypte’” (Ex 32, 8)

Quels sont nos veaux d’or d’aujourd’hui ? « La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet, l’obligeant aux travaux forcés, ou en faisant de lui un esclave à cause d’une dette. C’est la même logique qui pousse à l’exploitation sexuelle des enfants ou à l’abandon des personnes âgées qui ne servent pas des intérêts personnels. C’est aussi la logique intérieure de celui qui dit : ‘Laissons les forces invisibles du marché réguler l’économie, parce que ses impacts sur la société et sur la nature sont des dommages inévitables’ (...) N’est-ce pas la même logique relativiste qui justifie l’achat d’organes des pauvres dans le but de les vendre ou de les utiliser pour l’expérimentation, ou le rejet d’enfants parce qu’ils ne répondent pas au désir de leurs parents ? C’est la même logique du “utilise et jette”, qui engendre tant de résidus, seulement à cause du désir désordonné de consommer plus qu’il n’est réellement nécessaire. » (LS 123)

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ Quels liens faisons-nous entre écologie, respect de la vie et de la dignité humaine et valeur propre des créatures non humaines ?

2/ En particulier, sommes-nous informés sur les enjeux bioéthiques, pour pouvoir avoir une parole quand cela est possible et nécessaire ? Pouvons-nous rejoindre des personnes, groupes, lieux qui cherchent à promouvoir le respect et l’accompagnement de toute vie blessée, à toutes ses étapes ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales

1/ Nous sommes informés des enjeux et débats bioéthiques et nous nous en parlons en communauté pour savoir comment agir

Oui, régulièrement Oui, un peu Non

2/ Si nous avons des établissements scolaires sous tutelle, ou si nous sommes engagé(e)s dans l’action pastorale ou l’éducation, nous veillons à ce que soient abordées les thématiques de l’éducation affective avec les jeunes que nous accompagnons :

Oui, régulièrement Parfois Non Non concerné

3/ Dans nos lieux de vie et de mission, nous veillons à prévenir / dénoncer les discriminations envers les personnes âgées ou handicapées comme envers l’ensemble des personnes potentiellement discriminées

Oui, résolument Oui, un peu Non

Éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

1/ Nous sommes informés des enjeux et débats bioéthiques et nous nous en parlons en province, Institut... pour savoir comment agir

Oui, régulièrement Oui, un peu Non

2/ Si nous avons des établissements scolaires sous tutelle, nous veillons à ce que soient abordées les thématiques de l'éducation affective avec les jeunes :

Oui, régulièrement Parfois Non Non concerné

3/ A notre échelle (province, institut...), nous prenons des mesures en interne pour prévenir les discriminations ou abus de toutes sortes

Oui, nous avons des directives et un plan de formation clairs Oui, nous prenons des mesures au cas par cas Non, nous n'avons encore rien développé en ce sens

Plaidoyer, prise de parole publique

“Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés” (Mt 5, 6)

« Il ne suffit pas que chacun [**chaque communauté, chaque congrégation**] s’amende pour dénouer une situation aussi complexe que celle qu’affronte le monde actuel. Les individus [**communautés, congrégations**] isolés peuvent perdre leur capacité, ainsi que leur liberté pour surmonter la logique de la raison instrumentale, et finir par être à la merci d’un consumérisme sans éthique et sans dimension sociale ni environnementale. On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires [**réseaux intercongrégations et autres réseaux**], non par la simple somme de biens individuels [...]. La conversion écologique requise pour créer un dynamisme de changement durable est aussi une conversion communautaire » (LS 219).

La conversion écologique est un appel à la fraternité, à entrer dans une plus grande interdépendance. La grande diversité de la vie religieuse apostolique est une précieuse richesse pour l’Eglise et le monde. La pauvreté que la vie religieuse traverse aujourd’hui, notamment à travers la diminution du nombre de religieux(ses), motive nos communautés à nous rapprocher pour mutualiser nos forces. Nous mettre en réseau intercongrégationnel pour affronter les défis écologiques est une manière de manifester l’amour social et politique de la vie consacrée pour notre maison commune : « joint à l’importance des petits gestes quotidiens, l’amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d’arrêter efficacement la dégradation de l’environnement et d’encourager une culture de protection qui imprègne toute la société... » (LS 231).

Ressources

La campagne « Semer l’espoir pour la planète » de l’UISG : Voir <http://www.internationalunionsuperiorsgeneral.org/fr/mission/justice-paix-creation/>

Le site de Foi et Justice Afrique-Europe : <http://www.reseau-foi-et-justice.fr/>

Le site de l’IRSI (*Instituts religieux et solidarité internationale*) : <https://ccfd-terresolidaire.org/IMG/pdf/2013irsiparpays.pdf>

Quelques questions pour dialoguer et discerner

1/ De quelle manière notre communauté ou Institut, province... se met-elle en réseau et en fraternité avec d’autres communautés religieuses ou d’autres congrégations pour promouvoir l’écologie intégrale, faire entendre une parole forte ?

2/ Comment participons-nous à la conversion écologique des structures, à commencer par notre congrégation, mais aussi les entreprises, collectivités territoriales, structures ecclésiales via du plaidoyer ou d’autres paroles publiques ?

Éco-diagnostic pour les communautés locales

1/ Notre communauté locale se joint à d'autres communautés ou d'autres Eglises pour prendre la parole sur certaines questions écologiques et porter des actions de plaidoyers

Régulièrement De temps en temps Non Non concerné

2/ Notre communauté locale rejoint des associations pour porter des actions de plaidoyers ou signer des pétitions sur des problématiques d'écologie intégrale

Régulièrement De temps en temps Non

Éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

1/ Notre Institut / province se joint à d'autres congrégations, communautés chrétiennes ou d'autres Eglises pour prendre la parole sur certaines questions écologiques, porter des actions de plaidoyers et elle diffuse cette prise de parole sur les sites de sa congrégation

Régulièrement De temps en temps Non

2/ Notre instance de gouvernement rejoint des associations pour porter des actions de plaidoyers ou signer des pétitions sur des problématiques d'écologie intégrale

Régulièrement De temps en temps Non

3/ Comme instance de gouvernement, nous encourageons les engagements associatifs des frères et sœurs, leur participation à des campagnes de mobilisation collectives

Oui, régulièrement Oui, parfois Non

Œuvres

S'il est important de vivre à l'intérieur de nos communautés et Instituts une véritable conversion écologique, nous ne pouvons pas négliger l'importance de soutenir aussi la conversion écologique de nos œuvres (dont les EHPAD) si nous en avons. C'est même parfois un lieu où nous pouvons avoir plus de poids pour tenter d'influencer les choses pour une meilleure prise en compte des questions sociales, humaines, écologiques car nous sommes souvent en lieu avec des réseaux beaucoup plus larges que nos petites communautés. Notre influence peut être forte si nous gérons en direct ou plus légère et incitative si nous avons seulement une tutelle, mais notre parole est attendue.

Eglise Verte propose une déclinaison « associations » du label qui peut être un outil aidant pour les EHPAD et autres associations du secteur médico-social par exemple. Mais nous avons bien conscience que, pour certaines de nos œuvres, d'autres labels seront plus appropriées. A vous de voir !!

Etant donné la diversité des œuvres, nous n'avons pas pu décliner un véritable écodiagnostic dans cette partie pour chacune, mais nous ne voulions pas passer sous silence cette réalité.

Éco-diagnostic pour les instances de gouvernement

1/ Combien d'œuvres (dont EHPAD pour nos membres) gérons-nous **en direct** en France ?
Quelles sont-elles ?

Combien sont dans la démarche « Église Verte – associations » si cela est pertinent ?

Au niveau graine de sénevé :

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
 Non concerné

Au niveau Lis des champs :

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
 Non concerné

Au niveau Cep de vigne :

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
 Non concerné

Au niveau Figuier :

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
 Non concerné

Au niveau Cèdre du Liban :

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
- Non concerné

Si la démarche Église Verte n'est pas appropriée pour ces œuvres (par exemple, pour les écoles pour lesquelles nous n'avons pas encore de déclinaison Eglise Verte mais où d'autres labels existent, tels que le label éco-école ou école E3D), combien sont dans une démarche équivalente ?

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
- Non concerné

2/ Combien d'œuvres sont **sous tutelle** de notre congrégation en France ? ...

2a. Pour combien d'entre elles encourageons-nous à développer des démarches de conversion écologique (avec les dimensions spirituelles, sociales et écologiques) ?

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
- Non concerné

2b. Pour combien, exerçons-nous notre devoir de tutelle pour que cette démarche se traduise dans des actes ?

- Plus de 50% Entre 25 et 50% Entre 1 et 25% 0%
- Non concerné

2c. Quand nous participons au conseil d'administration de ces œuvres, nous exigeons que le sujet de la transition écologique et social soit traité comme une priorité

- Oui systématiquement Oui parfois Non Non concerné

Dans le cas particulier où votre congrégation a une production artisanale ou agricole, vous pouvez voir la partie correspondante du questionnaire « Monastères »